

Une bien belle affiche pour les Fiestas du rock de Flémalle

Le festival mise à nouveau sur des valeurs sûres et sur la découverte de talents locaux

Comme chaque année à pareille époque, les affiches jaunes de les Fiestas du Rock sont de retour. À l'origine, l'événement Flémallois n'était qu'une fête locale reposant avant tout sur l'enthousiasme de ses organisateurs. Mais leur foi a su déplacer des montagnes. La « Fiesta » est aujourd'hui une machine bien huilée. La taille et le budget du festival ont été multipliés par 10, mais on retrouve toujours ce même souci d'accueillir les artistes dans les meilleures conditions, sans pour autant puiser trop largement dans le portefeuille du public.

Gratuité, convivialité, professionnalisme et éclectisme, les valeurs de base de « Fiestas du rock » n'ont jamais changé. Rien d'anormal puisqu'en trois lustres, son succès ne s'est jamais démenti. Ce lien indéfectible avec le public Liégeois permet aux programmeurs de prendre quelques risques. Ne se contentant pas de valeurs sûres, ils laissent également une large place aux découvertes et aux talents locaux.

SHARKO ET VISMETS EN TÊTE D'AFFICHE
Les Liégeois de John L lanceront cette vingt-quatrième édition, dont la première soirée sera

100% belgo-belge. On pourra ensuite y voir Fantome, Bacon Caravan Creek, ABB et Sharko, qui se produira en tête d'affiche. Revenu sur le devant de la scène avec l'album « You Don't Have to Worry » et le single du même nom, David Bartholomé viendra prouver qu'il possède toujours ce don inné pour mélanger des mélodies pop bien fichues et des mises en scènes pleines d'humour. Un pur régal.

Samedi dès 17h, place au rock progressif de Niitch puis au duo électro-pop The Smock. Plus tard dans la soirée, on vous conseille de jeter un coup d'œil au spectacle hallucinant de King Automatic, un Français qui joue de plusieurs instruments en même temps et propose un mélange inédit de rock, de blues et de sonorités tribales. À voir. Invités vedette de cette journée où les guitares seront reines, les Bruxellois de Vismets viendront défendre « Avant-Garde », leur excellent nouvel EP.

UN DIMANCHE EXCLUSIVEMENT POUR LES ENFANTS

C'est désormais une tradition, la journée de dimanche sera placée sous le signe des enfants avec la Fiesta des gosses. Dès 14h, les têtes blondes se défole-



Le groupe belge Sharko se produira en tête d'affiche de la première journée.

■ D.R.

ront devant les Vaches Azteques, qui proposeront pour l'occasion une toute nouvelle création baptisée « Amarante ». Contrairement à ce qu'on a pu

voir dans le passé, il n'y aura ensuite pas de concert pour les adultes, le spectacle des Vaches Azteques étant le seul proposé ce jour-là. Il est vrai qu'après un

week-end aussi chargé en émotions, les « grands » auront bien besoin de la journée de dimanche pour se retaper. ■

GILLES SYENAVE

À NOTER — Les Fiestas du rock, du 17 au 19 juin sous le chapiteau installé Grand'Route à Flémalle.

— Horaire et programme complet sur www.lafiestadurock.be

CD62379024 / FDY - E

90040440



vous ouvrent leurs portes
comme des dizaines d'autres collectionneurs,
artisans, artistes, conteurs... passionnés

les 18 et 19 juin 2016, à
Durbuy, Lobbes et Incourt.


André


Charlotte


Georges


Marie-Christine


Mary



Une initiative de la Wallonie - www.walloniebienvenue.be

LIVRE LIÉGEOIS

Dans un univers aux frontières peu définies...

Née à Liège, sous le signe des poissons, Myette Ronday vit aujourd'hui à Larnagol, sur un causse du Sud-Ouest de la France, dans le département du Lot. Compagne dans la vie de Jean-Pierre Otte, elle a déjà publié plusieurs romans.

Cette fois, elle revient avec ce qu'elle qualifie elle-même de « comédie dramatique » au titre intrigant : « Les Morts sont devenus encombrants ». L'histoire ? Ancien reporter de guerre, Bertie meurt lors d'un séjour à Baden-Baden. A l'entrée de l'autre monde l'attend Edna, la seule femme qu'il ait épousée et qui est décédée vingt ans auparavant, avec laquelle il revisionne sa vie en une suite de souvenirs marquants afin de s'en délester à jamais.

Sido, sa jeune sœur qu'il considère comme sa fille, vit à Liège dans une maison collective peuplée de personnages étonnants. Elle entreprend seule un long voyage pour aller reconnaître le corps à la morgue et se débat ensuite avec d'inraisemblables formalités, face à des fonctionnaires obtus, pour obtenir de rapatrier le corps, tandis que dans la maison collective surviennent toutes sortes d'événements, tantôt navrants, tantôt exaltants, et qu'au journal télévisé le nombre des morts s'accroît sans cesse au gré des attentats, des actes terroristes, des cyclones et des guerres qui n'en finissent pas.

HUMOUR ET TENDRESSE

Si la plupart des gens vivent aujourd'hui dans un monde clos sur lui-même où l'on pense les mêmes pensées et désire les



La couverture de l'ouvrage.

■ ILLUSTRATION KYLLI SPARRÉ

mêmes désirs, en revanche les personnages de Myette Ronday évoluent toujours dans un univers multiple où les frontières ne sont pas bien définies entre le réel et le rêve, l'ordinaire et l'occulte, le naturel et la magie, et cela grâce à une écriture subtile, inventive et enjouée. Au contraire d'être morbide,

voilà un roman pétri d'humour, de tendresse et de compassion, qui traite la nécessité de se renouveler en retrouvant le plaisir qu'il y a dans la vie même. ■

À NOTER « Les Morts sont devenus encombrants » par Myette Ronday, chez 5 Sens Éditions. 17 euros.